



en association avec **act:onaïd**

Communiqué de presse
Vendredi 4 novembre 2011

De belles paroles, mais peu d'actes tangibles

Notre analyse du bilan du G20

La France a mis l'agriculture et l'alimentation à l'agenda du G20 et a fait des annonces ambitieuses qu'elle a défendues avec persévérance auprès des autres membres du G20. Mais le G20 s'est montré incapable de se hisser à la hauteur des enjeux actuels en matière agricole et alimentaire. Pour Antoine Bouhey, de Peuples Solidaires/ActionAid, « la menace d'une nouvelle crise alimentaire, nos partenaires y font face tous les jours dans les pays du Sud, et notamment en ce moment au Niger, en Mauritanie. La réponse du G20 consiste, pour l'essentiel, à soutenir l'agrobusiness et le secteur privé, sans mettre fin aux accaparements des terres des populations rurales et sans apporter le soutien nécessaire à l'agriculture vivrière paysanne, qui est celle qui nourrit le monde. »

Si certains progrès ont été accomplis sur les paradis fiscaux, le G20 n'a cependant pas saisi l'occasion de prendre des engagements fermes pour que les multinationales fassent preuve de davantage de transparence.

Ce que le G20 a fait :

- Le G20 a approuvé le Plan d'action adopté par les ministres de l'agriculture en juin dernier.
- Il exprime son soutien à des réserves alimentaires d'urgence en Afrique de l'Ouest, ainsi qu'à des mécanismes pour renforcer la transparence des marchés (opérations de gré à gré)
- Il encourage l'adoption de limites de position sur les marchés financiers de matières premières, notamment agricoles
- Il s'engage à soutenir les investissements dans l'agriculture pour augmenter la productivité et réduire la faim dans le monde.

Mais :

- Le Plan d'Action de juin dernier est très largement insuffisant pour répondre aux enjeux de la faim dans le monde, alors que la situation humanitaire dans la Corne de l'Afrique reste dramatique, et que le Programme alimentaire mondial annonce une nouvelle crise alimentaire imminente au Niger et en Mauritanie.
- Les réserves d'urgence sont une bonne chose, et doivent être encouragées. Mais il faut aller bien plus loin, et soutenir des réserves de régulation, qui préviennent la volatilité des prix.
- Le langage sur la spéculation sur les marchés des produits agricoles est positif, mais il n'y a rien de contraignant et la partie relative aux transactions de gré à gré date du G20 de 2009 ! On attend toujours un calendrier de mise œuvre, pour

prouver qu'il ne s'agit pas que de déclarations d'intention.

- Le G8 comme le G20 ont déjà exprimé depuis plusieurs années leur intention de soutenir davantage l'agriculture. Mais ils ne tiennent pas leurs promesses, comme l'engagement pris en 2009 à L'Aquila par le G8 en faveur des petits producteurs agricoles, tenu seulement à concurrence de 22% !
- Et puis il y a les grands absents : le G20 a décidé de mettre de côté la question des soutiens publics aux agrocarburants, qui détournent des aliments qui devraient servir à nourrir les peuples.

S'agissant des paradis fiscaux, le G20 a marqué quelques avancées :

- Les membres du G20 se sont engagés à signer une convention de lutte contre l'évasion fiscale et ont appelé les paradis fiscaux à faire de même
- Le G20 a reçu un rapport sur la lutte contre les paradis fiscaux qui dresse la liste de 11 pays
- Le G20 a reconnu pour la première fois l'impact des paradis fiscaux et de l'évasion fiscale par les multinationales sur les pays en développement
- Il a reçu des rapports lui recommandant d'aider les pays en développement à lutter contre l'évasion fiscale et à lever davantage d'impôts (rapports du FMI, de la Banque mondiale, de l'OCDE, des Nations unies et du Forum global sur la transparence fiscale, ainsi qu'un rapport de Bill Gates sur le financement du développement)

Enfin, le G20 a demandé trois rapports d'experts sur la fiscalité et le développement : l'OCDE, le FMI et Bill Gates ont appelé les Etats du G20 à exiger davantage de transparence vis-à-vis de leurs entreprises multinationales, mais le G20 n'a pris aucun engagement dans ce domaine.

Contact presse:

- **Julie Nouvion** – julienouvion@gmail.com - Tel **07 86 12 61 82**
- **Samantha Bolton** - samanthabolton@gmail.com - Tel 06 23 88 98 73
- **Twitter:** #HungerFREE - #G20 - #alimentation et @ActionAid @PSo_ActionAid